

### 3) Quels sont les grands principes du discernement adapté aux enfants ?

Il y a trois moments dans cet « exercice » qui peuvent être résumés ainsi :

a) avoir conscience de ce qu'on a vécu, **se souvenir** de ce qu'on a fait, sur une courte période (matinée, journée, week-end) en revoyant les lieux, les personnes et les événements. Valoriser ce qui a été vécu, c'est-à-dire le percevoir comme un cadeau et en **rendre grâce à Dieu**, ce qui permet aussi d'être conscient du rôle des autres dans notre vie. Cette action de grâce devient aussi louange puisqu'on se situe dans un contexte global de prière.

Il s'agit là de la base commune sur laquelle repose l'exercice quel que soit l'âge. Jusqu'à 7-9 ans, l'exercice s'arrête là et est plus ou moins accompagné (très accompagné pour les tout-petits qui sont aidés à se souvenir et à s'émerveiller).

b) à partir de 8 ans environ : on ajoute une capacité à **comprendre en profondeur ce qui s'est passé** grâce à des outils d'analyse et à partir des sentiments et des émotions pour distinguer des états de « consolation » ou « désolation » qui peuvent se décliner en plusieurs binômes à explorer : tristesse/joye ; courage, envie/découragement, apathie ; force/faiblesse ; clarté/confusion ; sécurité/insécurité ; paix/préoccupation : profondeur/superficialité ; détachement, sobriété/ matérialisme ; sérénité/angoisse ; chaleur/froideur ; quiétude/inquiétude ; espoir/désespoir ; confiance/peur et doute ; enthousiasme/ennui ; concentration/dispersion ; douceur/amertume ; intérêt/indifférence.

La présence du « bon esprit » et du « mauvais esprit » est progressivement introduite ainsi que la capacité à demander pardon.

c) à partir de 12-14 ans : on ajoute à tout ce qui précède la capacité à **prendre des décisions** qui soit une réponse à ce que Dieu veut pour nous par amour. Les décisions prises ne sont pas le résultat de ce que chacun imagine comme étant un idéal de perfection mais plutôt la réponse à ce que Dieu a manifesté dans notre vie : persévérer dans quelque chose que Dieu a confirmé comme étant bon ou au contraire rectifier quelque chose qui est apparu comme venant du « mauvais esprit », quelque chose qui ne construit pas, qui n'est pas en harmonie avec la volonté manifeste de Dieu.